

Le secrétaire-général présente les nos parus, depuis la dernière séance, du *Moniteur industriel belge* et de la *Revue scientifique*.

M. G. Dewalque informe l'assemblée qu'il vient de recevoir la pénible nouvelle de la perte irréparable que la Société vient de faire par la mort de M. J.-J. d'Omalius d'Halloy. Il est décidé qu'un télégramme sera envoyé au président, à qui revient l'honneur de représenter la Société aux funérailles, que les membres habitant Bruxelles seront invités à se joindre à lui et qu'une lettre de condoléance sera adressée à la famille.

Sur la proposition de M. G. Dewalque, la séance est levée en signe de deuil.

---

*Séance du 21 février 1875.*

*Présidence de M. A. BRIART.*

La séance est ouverte à onze heures.

Le procès-verbal de la séance de janvier est approuvé.

M. le président annonce une présentation.

Le secrétaire-général rend compte des funérailles de M. d'Omalius. Par suite d'un empêchement impérieux du président, il a été prié de prendre la parole au nom de la Société; mais, après les trois discours qui furent prononcés par M. le baron d'Anethan au nom du Sénat, par M. le colonel Brialmont au nom de l'Académie et par M. Dupont, il ne put ajouter que quelques paroles, vu l'heure avancée et le prochain départ du train qui devait emporter à Ciney les restes mortels de M. d'Omalius. Il donne lecture des

quelques paroles qu'il prononça en cette triste circonstance. Sur sa proposition, l'assemblée décide qu'elles seront reproduites au *Bulletin*, comme hommage à l'illustre doyen des géologues belges. Les voici, telles que M. G. Dewalque les a rédigées à son retour de Bruxelles.

Messieurs,

Le président de la *Société géologique de Belgique* comptait apporter ici nos adieux : retenu inopinément chez lui, il me charge à l'instant de le remplacer pour déposer sur le cercueil du savant illustre que nous avons perdu, un dernier hommage de notre reconnaissance et de notre vénération.

Il y a bien longtemps que M. d'Omalius débuta brillamment dans la carrière qu'il devait parcourir avec tant d'éclat. On reconnaît déjà dans son premier travail l'exactitude des observations, la finesse du jugement et la largeur des vues qui caractérisent ses travaux. Aucune partie de l'histoire naturelle du règne minéral n'est restée étrangère à ses études : il n'en est aucune qui n'en ait largement profité. Durant deux vies d'hommes, de nombreuses générations ont passé, se formant par l'étude de ses écrits. Aussi, lorsque notre Société se constitua, elle voulut porter à la présidence le maître vénéré que nous avons alors le bonheur d'admirer dans tout l'éclat de sa belle vieillesse ; mais M. d'Omalius l'avait prévu, et par l'effet de cette grande modestie qui fut un des traits les plus saillants de son noble caractère, il refusa toute distinction, même purement honorifique.

Mais tout passe en ce monde et nous voici au seuil de l'éternité. Adieu donc, cher et vénéré maître! Tous ceux qui vous ont connu, vous ont aimé : il leur reste la consolation de croire que vous jouissez maintenant de la récompense que Dieu réserve à la vertu.

M. le président informe l'assemblée de la haute distinction que vient d'obtenir un membre de la Société : la médaille de Wollaston a été accordée à M. le professeur L. G. De Koninck pour ses travaux de paléontologie. M. Briart croit être l'organe de l'assemblée en priant M. L. L. De Koninck de présenter à son père les félicitations de la Société.

M. L. L. De Koninck remercie au nom de son père, qui est en ce moment à Londres pour recevoir la médaille qui lui a été décernée, et qui sera certainement très-sensible à l'attention de la Société.

Le bibliothécaire met sous les yeux de la Société les ouvrages périodiques reçus depuis la dernière séance et divers ouvrages offerts par MM. Delesse, G. Dewalque, Hayden, Hébert et Schlüter (V. *Bibliographie*). Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — Il est donné lecture d'une lettre par laquelle M. Defrance, directeur-général de la Compagnie minière belge de Vignaes et membre de la Société, annonce l'envoi d'une caisse de fossiles et fait espérer des dons ultérieurs. — Ces fossiles sont mis sous les yeux de la Société, dont les remerciements seront transmis au donateur.

Le secrétaire-général annonce ensuite qu'il a reçu une lettre relative à une proposition à faire à la Société, lettre non signée, bien qu'elle ne renferme absolument rien que

de très-avouable. L'assemblée décide que l'auteur sera prié, par la voie du procès-verbal, de signer sa proposition.

Il est ensuite donné lecture d'une lettre par laquelle le bureau provisoire de la Fédération des Sociétés savantes de Belgique transmet huit exemplaires des statuts provisoires adoptés, le 10 janvier, par la réunion des délégués des Sociétés scientifiques de Belgique. Il résulte de ces statuts que le cercle de la Fédération a été élargi de manière à comprendre toutes les Sociétés savantes du pays. Le bureau de la Fédération annonce en outre qu'il attend les propositions des Sociétés fédérées relativement au siège des congrès de 1875 et de 1876, et il informe qu'une nouvelle réunion des délégués aura lieu vers Pâques. Pris pour notification.

La réunion étant constituée en assemblée générale de la Société, on aborde l'ordre du jour relatif à l'adoption d'un prix de faveur auquel les nouveaux membres pourront acquérir, dans les six mois qui suivront leur entrée dans la Société, les volumes des *Annales* antérieurs à leur élection.

Le secrétaire-général expose les motifs qui ont engagé le Conseil à faire la proposition qui précède. Elle est adoptée à l'unanimité.

Le prix du t. I des *Annales* est fixé à 3 fr.

M. L. L. De Koninck propose que cette détermination ne soit valable que pour l'année actuelle. Le secrétaire-général fait remarquer que la Société sera toujours libre de modifier ce prix, par exemple, en novembre prochain, quand elle déterminera le prix du deuxième volume.

La proposition de M. De Koninck est adoptée.

*Rapports.* — 1° Conformément aux conclusions des rapports de MM. G. Dewalque, Ch. de la Vallée-Poussin et

L. L. De Koninck, l'assemblée vote l'impression d'une note de M. W. Spring : *Hypothèses sur la cristallisation* (1).

2° MM. V. Bouhy, F. Gindorff et G. Dewalque donnent lecture de leurs rapports sur un mémoire de M. A. Massart : *Gisements métallifères du district de Carthagène (Espagne)*, rapports qui concluent à l'impression, malgré certaines réserves sur les théories géogéniques de l'auteur. La plupart des gîtes dont il s'agit, forment des couches parfaitement réglées et présentent tous les caractères des dépôts sédimentaires d'origine chimique. A cette explication naturelle, l'auteur en substitue une autre qui, au dire du troisième commissaire, n'a aucune vraisemblance.

Après discussion sur la décision à prendre et sur la mention au procès-verbal, il est procédé au vote, et la Société décide que le travail de M. Massart sera imprimé dans les *Mémoires*, avec la planche de coupes qui l'accompagne, et que les réserves des trois commissaires sur les idées théoriques de l'auteur seront mentionnées au *Bulletin* de la séance.

3° Il est donné lecture des rapports de MM. L. G. De Koninck, C. Malaise et E. Vanden Broeck, sur un travail de M. A. Rutot : *Note sur l'extension de Lamna elegans, Ag., à travers les terrains crétacé et tertiaire*. Conformément aux conclusions, ce travail paraîtra dans les *Annales*.

M. Ch. de la Vallée-Poussin insiste sur l'invraisemblance de la persistance d'un vertébré durant la succession de périodes admise par M. Rutot (du tuffeau de Maastricht à l'argile de Boom). Il engage l'auteur à entreprendre, suivant l'avis du premier commissaire, l'étude microscopique des dents en question.

M. Rutot répond qu'il s'en chargera volontiers, mais que

(1) A la demande de l'auteur, cette impression est ajournée à la prochaine livraison.

(Le secrétaire-général.)

les dents qu'il a réunies, du crétacé à l'oligocène, ne présentent pas la moindre différence extérieure.

4° Conformément aux conclusions des rapports de MM. Rutot, de la Vallée-Poussin et Davreux, l'assemblée vote l'impression dans les *Annales* d'un travail de M. Lefèvre, intitulé : *Note sur le gisement des fruits et des bois fossiles recueillis dans les environs de Bruxelles.*

*Communications et lectures.* — M. Rutot donne lecture d'une

*Note sur des cristaux de gypse rencontrés dans le Limbourg belge.*

Le cristal de gypse, d'apparence roulée, que j'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société, a été recueilli par notre collègue, M. de Looz, dans une localité du Limbourg appelée Op-Leeuw, dépendant du village de Gors-op-Leeuw, entre Tongres et Hasselt.

Les cristaux de gypse, d'assez grande taille et fort abondants, se trouvent en cet endroit disséminés à fleur de terre dans du gravier.

Notre honorable secrétaire-général, M. G. Dewalque, à qui j'ai parlé de ces cristaux, a bien voulu me faire savoir qu'il avait recueilli depuis longtemps des cristaux de gypse dans les argiles vertes (argile de Henis) faisant partie de l'étage tongrien supérieur de Dumont.

Il y a tout lieu de croire que les cristaux d'Op-Leeuw (où la présence du système tongrien a été constatée), proviennent également de la même couche, qui, ayant été ravinée et dénudée lors du grand mouvement diluvien, n'a laissé d'autres traces de son existence que les nombreux cristaux de gypse dont elle était pétrie en cet endroit. L'apparence roulée des cristaux et leur présence à la surface du sol, où ils sont disséminés dans le conglomérat diluvien, donnent une grande apparence de vérité à notre opinion.